

La Logistique en circuits alimentaires de proximité

Panorama 2016 des dernières études régionales

Lors des temps d'échange de la coordination interterritoriale de 2015, plusieurs axes de travail sont ressortis pour améliorer l'organisation des circuits courts en Nord-Pas de Calais dont le marché de la restauration collective. **L'optimisation d'une logistique territoriale d'approvisionnement en produits bio et/ou locaux** a été soulevée comme levier fin 2015.

Vu les études réalisées sur le sujet, nous avons synthétisé les travaux régionaux pour en faciliter leur lecture et leur appropriation (Se référer aux tableaux de synthèse ci-après). Les 2 principales sont :

- Etude ALLOCIRCO menée par la Chambre d'agriculture, l'IFSTTAR et le CEREMA (2016)
- Etude du GABNOR (2014)

Enseignements tirés des travaux régionaux

La logistique en bref

S'il existe un bon nombre de définitions plus ou moins élaborées de ce qu'est la logistique, dans le cadre des circuits alimentaires de proximité nous retiendrons que *la logistique est un ensemble d'opérations visant à optimiser l'organisation des livraisons de la réception des commandes à la remise des marchandises au client*. Les études régionales s'accordent à y intégrer les opérations de planification, administratives et physiques à savoir : la prévision et la préparation des commandes, le stockage, le transport, la facturation, etc.

Quelle logistique pour les producteurs ?

Les études menées en région s'accordent à constater que l'organisation logistique est insuffisamment maîtrisée par les producteurs en circuits alimentaires de proximité. Son coût est rarement calculé alors qu'elle représente des frais non négligeables. Si l'étude ALLOCIRCO préconise la mutualisation ou le recours à un prestataire pour lever certains freins logistiques, l'étude menée par le Gabnor met aussi l'accent sur la performance sociale de cette activité. Il faut ainsi garder à l'esprit que pour certains agriculteurs, les livraisons n'ont pas uniquement une fonction organisationnelle mais également un rôle social important.

Recommandations

Pour pérenniser ces modes de distribution, les études régionales préconisent en premier lieu de professionnaliser les producteurs en privilégiant 2 axes de travail :

- former les producteurs aux enjeux et aux formes de logistique existantes ;
- outiller les producteurs à calculer leur coût logistique pour l'intégrer au coût global du produit.

Calculer le coût logistique : les outils existants

Certains organismes proposent des outils pour évaluer ces coûts logistiques :

- LOCal *Livraison Optimisée des Circuits alimentaires localisés*. Outil du CIVAM créé en 2015, il permet d'évaluer l'impact énergétique, les temps et les coûts de livraison des producteurs.
Contact : CIVAM Bretagne – marie.poisson@civam-bretagne.org
- Le CEREMA a également développé un outil pour évaluer les coûts logistiques des agriculteurs, temps et coûts de livraison, ainsi que les coûts énergétiques induits.
Contacts : Ludovic Vaillant - ludovic.vaillant@cerema.fr
Bertrand Zogall - bertrand.zogall@cerema.fr

En parallèle, A PRO BIO a créé également un outil d'aide à la décision mais cette fois pour accompagner les acheteurs de restauration collective dans leur stratégie d'approvisionnement. En simulant des commandes, cet outil permet de définir des scénarii pour lever les seuils de franco de port des fournisseurs bio régionaux afin d'accroître les approvisionnements en produits bio régionaux.

Contact : Manon MOREAU - manon.moreau@aprobio.fr

Ressources

Tableau comparatif des sujets abordés dans les 2 études

	ALLOCIRCO	GABNOR
Définition du terme « logistique »	*	*
Définition d'une typologie d'organisation logistique des producteurs	*	
Enquête de producteurs en circuits courts	*	*
Enquête des intermédiaires : commerçants et GMS (<i>Grandes et Moyennes Surfaces</i>)	*	
Mesure de la performance sociale		*
Mesure de la performance économique	*	*
Mesure de la performance environnementale	*	*
Elaboration de scénarii de solutions logistiques en circuits courts	*	
Recommandations pour les structures d'accompagnement	*	*

Pour aller plus loin

- Etude de la DRAAF (2016) sur l'accompagnement à l'émergence d'un collectif d'agriculteurs de l'Avesnois pour livrer conjointement la restauration collective.
Disponible sur demande auprès de Perrine Loeuilleux – perrine.loeuilleux@agriculture-npdc.fr
- Rapport de l'étude sur les collaborations logistiques dans les circuits alimentaires de proximité, FNCUMA (2014), disponible sur le site www.cuma.fr/france
- Guide *Organiser une logistique collective de proximité*, CASDAR REALISAB (2014), disponible sur le site : <http://www.franche-comte.chambagri.fr>
<http://www.franche-comte.chambagri.fr/espace-professionnel/diversification/projet-realisab/outils-en-telechargement.html>

Projets à venir

Le CEREMA et la Chambre d'agriculture ont déposé un second projet d'étude suite à ALLOCIRCO. Ce projet, baptisé COLCICCA, a pour objectif de créer un outil de calcul logistique accessible gratuitement en ligne par les agriculteurs, et d'étudier l'appropriation de ces questions logistiques. Dans le cadre du PNA, la Chambre d'agriculture Hauts de France va travailler sur différentes thématiques :

- Mettre en place des légumeries collectives (Expérimentation réalisée sur le Grand Laonnois),
- Etudier la faisabilité d'une logistique par une structure d'insertion (Expérimentation réalisée sur la MEL et la Métropole d'Amiens)

Suite aux travaux du RMT Alimentation Locale, la FRCIVAM Bretagne, la FNCUMA, le CEREMA, l'IFSTTAR, l'INRA et d'autres partenaires préparent un projet dans le cadre de l'appel à projets « Partenariat et Innovation » 2017 sur la thématique logistique.

Si vous êtes intéressés, contactez Anne Claire PIGNAL - chargée de mission innovations coopératives et développement à la FNCUMA : anneclaire.pignal@cuma.fr - 01 44 17 57 95

Etude	ALLOCIRCO : ALternatives LOGistiques pour les CIRcuits COurts en Nord-Pas de Calais
Auteur	Projet de recherche partenarial : Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais – IFSTTAR - CEREMA Contact : Chambre d'agriculture : Perrine Loeuilleux – perrine.loeuilleux@agriculture-npdc.fr
Date	2016
Cible	Producteurs et leurs groupements, collectivités, intermédiaires des circuits courts
Objectifs stratégiques	<ul style="list-style-type: none"> - Définir les organisations logistiques et de transport à mettre en place pour aboutir à des circuits efficaces d'un point de vue économique, social et environnemental, tant pour les producteurs que pour les collectivités territoriales - Définir comment accompagner la mise en place de ces organisations logistiques
Objectif opérationnel	<ul style="list-style-type: none"> - Illustrer l'intérêt d'une optimisation logistique pour quelques cas, ainsi que les modalités les plus adaptées aux principaux types de circuits.
Méthodologie	<p>Enquêtes réalisées en 2014/2015 auprès de 79 agriculteurs du Pays du Boulonnais, de la Communauté d'Agglomération du Douaisis et de la Métropole Européenne de Lille. Dans une moindre mesure, des enquêtes ont également été menées auprès de commerçants de proximité de la MEL et de la GMS.</p> <p>⇒ <i>Photographie des pratiques observées à ne pas généraliser</i></p>
Cadre de l'étude	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Définition de la logistique : l'organisation logistique et de transport des exploitations se définit comme l'ensemble des opérations visant à gérer et faire circuler les flux d'informations de la ferme à la clientèle. Dans une exploitation, les flux de marchandises, les actions de logistique et de transports engagés concernent : le stockage, le conditionnement, le nettoyage, la transformation, la préparation de commande, le transport de marchandises et la vente. A cela s'ajoutent la gestion et la planification de ces tâches, la gestion des flux informationnels et financiers. ➤ Critères abordés : l'organisation de la logistique, la vision des intermédiaires à savoir les commerçants de proximité et la GMS ainsi que l'évaluation des coûts logistiques.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Définition d'une typologie d'organisation logistiques. L'étude a identifié 4 familles d'organisation : <ul style="list-style-type: none"> - les organisations logistiques simples sans transport - les organisations logistiques simples avec transport amont - les organisations logistiques complexes en traces directes <p>L'étude met également en lumière les facteurs qui expliquent ces organisations et leur impact sur l'organisation des exploitations en circuit court.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Evaluation des coûts logistiques et environnementaux du transport. La méthodologie de calcul s'appuie sur des grandeurs mesurables selon 2 points de vue : celui du producteur et celui de la collectivité. Résultats : <ul style="list-style-type: none"> - Le temps passé à la livraison en circuit court dépasse rarement 1/3 de temps plein - Plus on passe de temps en livraison en circuit court, plus il y a de risques que le coût d'exploitation dépasse les revenus qu'elle pourra engendrer - Les marchés et foires sont les plus coûteux en termes de logistique ➤ Solutions pour optimiser la logistique en circuit court : <ul style="list-style-type: none"> - Calculer ses coûts logistiques - La tournée : un premier pas vers l'optimisation logistique - Mutualiser ou partager - Recourir à un prestataire de transport
Conclusions / perspectives	<p>Les conclusions de l'étude mettent en lumière 2 aspects :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ La nécessité d'améliorer la performance de la logistique des circuits en Nord-Pas de Calais ➤ Le besoin d'accompagnement des producteurs pour : <ul style="list-style-type: none"> - les former aux enjeux de la logistique - les outiller pour calculer leur coût logistique.
Limites de l'étude	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Certaines données ont été collectées sur simple déclaration des producteurs et ont donc été estimées approximativement ➤ D'autres données ont été projetées sans déclaration des producteurs et estimées en fonction de chiffres moyens (ex : revenu des agriculteurs) ➤ Malgré la représentativité des producteurs enquêtés, le faible nombre d'enquêtes limite la généralisation des résultats (79 agriculteurs enquêtés)

Etude	Relocalisation des approvisionnements du secteur demi-gros et durabilité des chaînes d'approvisionnement : Pourquoi et comment impulser des pratiques logistiques collaboratives entre producteurs ?
Auteur	GABNOR avec l'appui de la FNAB Contact : Simon Hallez – simon.hallez@gabnor.org
Date	2014
Cible	Structures accompagnant des producteurs
Objectif stratégique	Faciliter les pratiques logistiques collaboratives entre producteurs
Objectifs opérationnels	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre au point une méthode pour évaluer les performances logistiques des producteurs - Savoir évaluer le système logistique d'un producteur sur le plan économique, social et environnemental - Identifier les marges de manœuvre pour améliorer ces performances logistiques - Connaître les motivations des producteurs pour la mise en place de projets collaboratifs - Mieux comprendre les freins à la collaboration logistique pour mieux les lever
Méthodologie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Enquête sociologique auprès de 28 exploitations en agriculture biologique du Nord-Pas de Calais. Soit la quasi exhaustivité des producteurs bio spécialisés sur la vente en demi-gros, ce qui représente 10% des fermes bio du Nord-Pas de Calais. ➤ Diagnostic de performance logistique et commerciale des producteurs basé sur une analyse multidimensionnelle des performances : <ul style="list-style-type: none"> - sociales - environnementales - économiques <p>L'étude se veut exploratoire.</p>
Cadre de l'étude	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Définition de la logistique : « <i>Fonction organisant les circuits de matière, l'art de livrer, au moindre coût, le bon produit, au bon endroit au bon moment</i> » (Sohier & Sohier, 2013). La logistique comprend donc : <ul style="list-style-type: none"> - les opérations de planification : prévision des commandes - les opérations administratives : suivi de la livraison, facturation, paiement des commandes - les opérations physiques : stockage, préparation des commandes, livraison, manutention ➤ Echelle : Vente en ½ gros : auprès de magasins et de la RHD. Elle se caractérise par : <ul style="list-style-type: none"> - de petits volumes de multi-produits en commande sur de nombreux points de dépôt - des prix d'achat proches de ceux du marché de gros - un haut niveau de service (dont livraisons)
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Une importante sous-estimation et forte hétérogénéité du temps passé (12,5h/semaine en moyenne) ➤ Un coût logistique global moyen rarement intégré dans le calcul du prix de vente et représentant environ 23% du chiffre d'affaires ➤ Identification de freins à la collaboration : des freins avant tout humains mais aussi techniques.
Conclusions / perspectives	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Affiner l'analyse de la performance sociale. La relation construite avec le client ressort comme un élément important. ➤ Estimer la rentabilité de la commercialisation en mesurant le chiffre d'affaires généré pour 1h de commercialisation pour améliorer l'efficacité commerciale des systèmes de commercialisation des producteurs.
Limites de l'étude	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Certaines données ont été collectées sur simple déclaration des producteurs et ont donc été estimées approximativement ➤ Malgré la représentativité des producteurs enquêtés, le faible nombre d'enquêtes limite la généralisation des résultats.

Outil	LOCal : Livraison Optimisée en Circuits alimentaires localisés Transport de produits alimentaires locaux durables	Outil du CEREMA
Auteur	FRCIVAM Bretagne Contact en région : CIVAM Nord-Pas de Calais Sophie Wauquier - civam59@club-internet.fr	Le CEREMA dans le cadre de l'étude ALLOCIRCO Contacts : Ludovic Vaillant - ludovic.vaillant@cerema.fr Bertrand Zogall - bertrand.zogall@cerema.fr
Date	2014	2015
Cible	Producteurs et animateurs de collectifs de producteurs	Agriculteurs et territoires
Objectifs opérationnels	Accompagner les territoires et les producteurs à optimiser l'organisation des livraisons de produits alimentaires locaux pour : - évaluer l'impact énergétique des circuits courts - optimiser la livraison ⇒ Première approche pour améliorer la logistique et tendre vers une mutualisation	Pour les agriculteurs : évaluer et mettre en relief les coûts et les accompagner dans l'optimisation logistique avec calcul du temps passé à la livraison et des coûts de transport Pour les agriculteurs et les territoires : évaluer le cout environnemental de la logistique avec calcul du coût de la pollution aux particules fines et gaz à effet de serre
Format	Outil de sensibilisation	Outil de sensibilisation et d'aide à la décision

La FRCIVAM Bretagne et le CEREMA se sont rencontrés pour échanger sur les outils et envisagent des pistes de mutualisation, notamment dans le cadre du prochain appel à projets CASDAR « partenariat et innovation » 2017.

Outil	Grille de commandes
Auteur	A PRO BIO Contact : Manon MOREAU - manon.moreau@aprobio.fr
Date	2016
Cible	Acheteurs de la restauration collective
Objectifs	Outiller les acheteurs pour définir leur stratégie d'approvisionnement en bio régional
Format	Outil d'aide à la décision sous format Excel
Cadre de l'outil	L'outil concerne les filières bio régionales en Hauts-de-France : les fruits et légumes bruts et de 4 ^{ème} gamme, la viande fraîche, le pain, les autres produits frais (produits laitiers et ovoproduits) et l'épicerie L'outil est basé sur les références de Norabio, Fort&Vert, 5GE, Cévinor et Saveurs et saisons ⇒ <i>Il n'est pas exhaustif et mériterait d'être complété des références des autres fournisseurs en produits bio régionaux</i>
Méthodologie	Planification de sa commande par l'acheteur : <ul style="list-style-type: none"> - en quantifiant le besoin en volume de produits bio régionaux - en simulant des commandes en produits bio régionaux pour lever les seuils de franco
Résultat attendu Recommandations	Planifier ses approvisionnements en produits bio régionaux pour lever les seuils de franco ⇒ Atteindre des paniers moyens de 200€/commande
Mise en perspective	L'outil a permis de définir une typologie des structures acheteuses en fonction de l'incidence du nombre de repas jours sur les commandes et donc sur la stratégie d'approvisionnement à adopter : <ul style="list-style-type: none"> - les structures produisant plus de 500 repas/jour - les structures produisant entre 300 et 500 repas/jour - les structures produisant entre 200 et 300 repas/jour - les structures produisant moins de 200 repas/jour